

L'AWE asbl teste actuellement un contrôle croissance pour les éleveurs allaitants basé sur les données obtenues auprès des abattoirs.



Cap sur la croissance

La quantité de viande produite et les coûts de production, surtout alimentaires sont des facteurs de rentabilité importants. C'est dans ce cadre que s'inscrivent deux projets portés par l'AWE asbl à savoir:

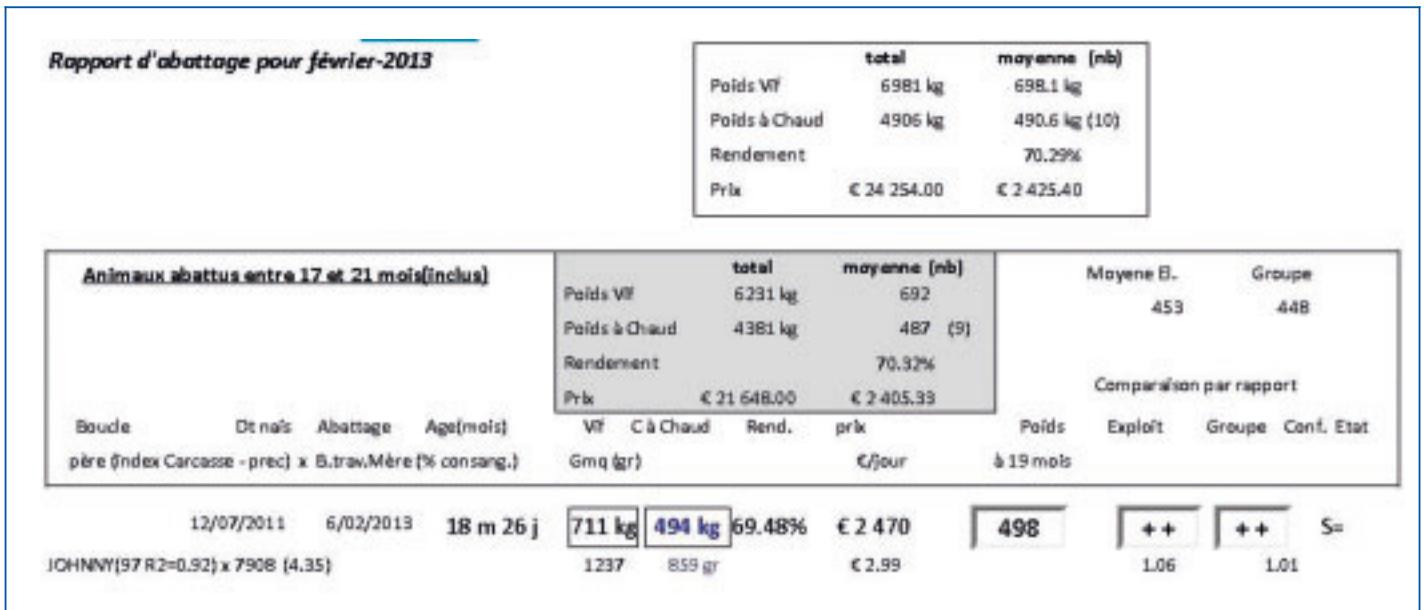
- La mise en place d'un «contrôle croissance» pour les éleveurs de races à viande
- Le suivi de taurillons à l'engraissement à la ferme expérimentale de ATH.

Un «contrôle croissance» pour les éleveurs de races à viande

Les producteurs de lait sous contrôle laitier disposent d'une série d'indicateurs liés à la production laitière qui leur permettent de situer le niveau de performances de leurs animaux et plus globalement de leur ferme par rapport aux autres exploitations wallonnes.

L'AWE asbl teste actuellement dans des fermes pilotes un contrôle du même type, mais appliqué à la production de viande, via la valorisation des données d'abattage (numéro de boucle, poids carcasse) et rendement carcasse) recueillies par la cw3c, des données d'inscription (pedigree) et des données fournies par l'éleveur (poids vif et prix de vente).

Figure 1: Exemple de valorisation via le bilan mensuel



Les figures illustrent le type de valorisations qui sont proposées aux éleveurs des fermes pilotes. A terme, ce contrôle croissance sera proposé à tous les éleveurs qui enregistrent leurs veaux à la naissance. Le bilan mensuel (figure 1) reprend le total global et par classe d'âge du poids vif et du poids carcasse liés aux abattages du mois ainsi que la recette brute générée (colonne total). Les valeurs moyennes par taurillons sont également reprises (colonne moyenne). Ce bilan reprend ensuite une série de donnée par taurillon. La partie gauche concerne les origines (nom du père et son index carcasse, la boucle de la mère et son taux de consanguinité puis les données d'abattage). Un gain quotidien moyen par jour de vie est calculé (en poids vif et en kilos carcasse). La colonne prix mentionne la recette brute générée par le taurillon, avec un calcul par jour de vie. Les indicateurs de droite comparent le poids à 19 mois du taurillon à la moyenne de la ferme et des fermes pilotes. Dans l'exemple repris dans la figure, l'évaluation est assez positive (++).

Le bilan annuel (figure 2) reprend une série d'indicateurs plus globaux, comme par exemple la différence de poids moyen des carcasses par rapport à celui des fermes pilotes pour différentes classes d'âge (PAT 14: abattages précoces de 12 - 16 mois, PAT 19 abattages classiques de 17- 21 mois PAT 24 abattages tardifs de 22 à 26 mois). Dans ce cas de figure, le bilan est également positif.

Finir les taurillons au bon moment

Depuis quelques années, la station de sélection de Ath a été réorientée vers le suivi des performances de taureaux à l'engraissement. Les performances d'engraissement sont suivies durant la période 10 à 19 mois. Les taureaux sont nourris à l'aide d'aliments secs via des DAC avec contrôle de l'ingestion et du gain de poids. Cette ferme expérimentale permet d'établir le nombre de kilos d'aliments requis pour

donner un kilo de viande. Les données déjà recueillies sur 300 taureaux entrés à 300 kg et sortis à 650 kg, montrent que sur toute la phase l'engraissement, il faut 5,8 kg d'aliments secs pour produire 1 kg de croissance. Au cours de la première phase - qui dure 4 mois - il faut 5 kg d'aliments pour faire 1 kg de croissance. Au cours de la deuxième phase, dite de finition - qui dure elle aussi 4 mois - il faut 6.4 kg d'aliments pour faire 1 kg de croissance. Il est donc important de mettre un terme à la phase de finition au bon moment soit au moment précis où l'animal présente le ratio idéal entre prise d'aliments et kilo de croissance. En effet, au-delà de ce stade, la croissance n'est plus au rendez-vous, ce qui pénalise la rentabilité.

L'AWE diffusera largement les informations recueillies au sein de la ferme expérimentale d'Ath lors de la porte ouverte qui se tiendra cet automne le 17 septembre.

Figure 2: Exemple de valorisation via le bilan annuel

